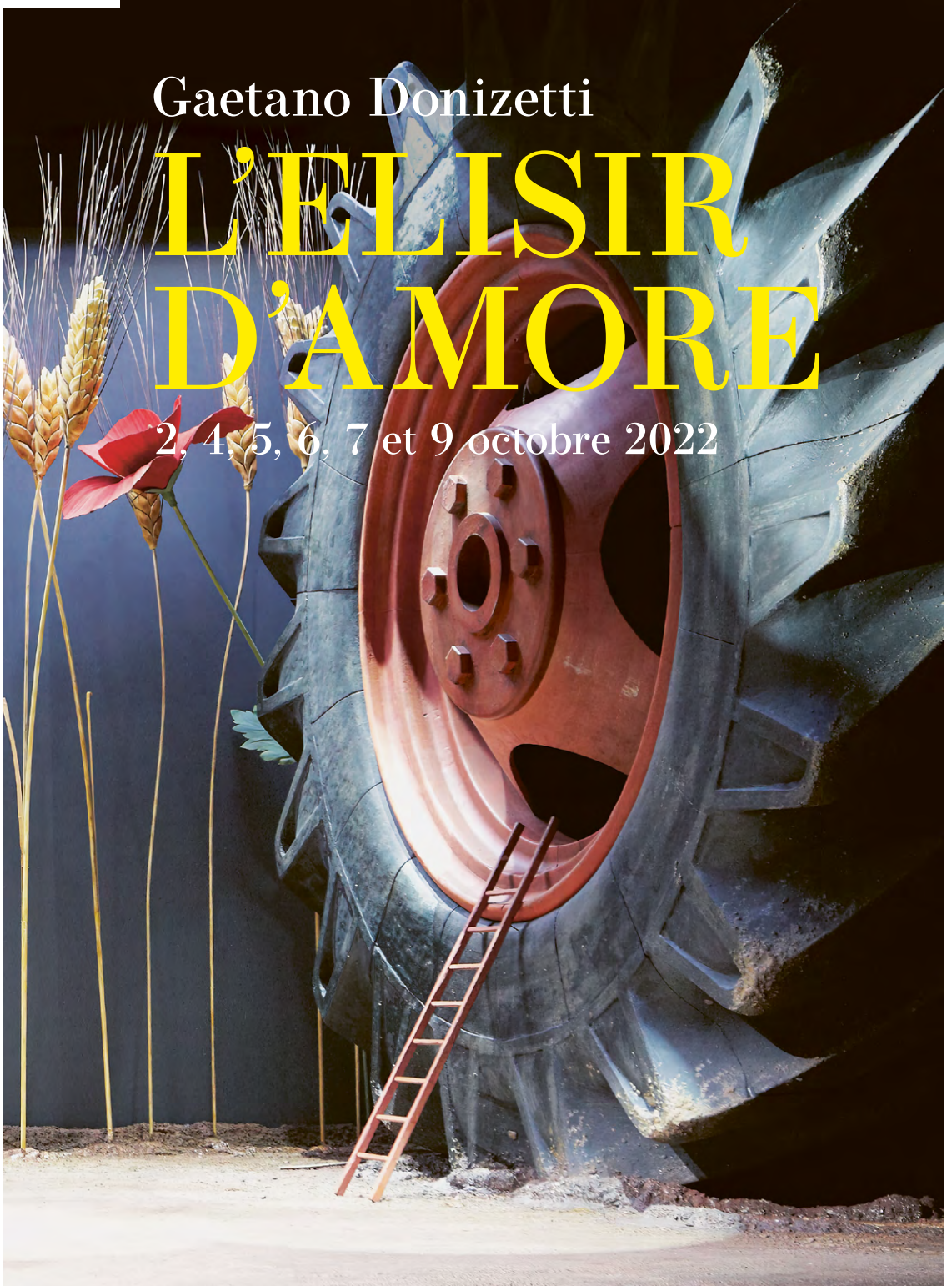


OPÉRA DE LAUSANNE

Gaetano Donizetti

L'ELISIR D'AMORE

2, 4, 5, 6, 7 et 9 octobre 2022



CS+ Clinique de La Source

Propriété d'une fondation à but non lucratif



7 SALLES D'OPÉRATION

à la pointe de la technologie



PLUS DE 560 MÉDECINS

accrédités indépendants



QUELQUE 600 COLLABORATEURS

à votre service



PLUS DE 105'000 PATIENTS

nous font confiance chaque année



THE SWISS
LEADING
HOSPITALS
Best in class.

ESPRIX
Lauréat ESPRIX 2022



LA SOURCE, PARTENAIRE DE VOTRE SANTÉ TOUT AU LONG DE VOTRE VIE.

Avec le soutien de

 **Clinique de
La Source**

Créée en 1832 au Teatro della Canobbiana à Milan, cette comédie romantique connu un succès triomphal dès sa première représentation.

Cette production a su séduire le public après les travaux de réouverture de l'Opéra de Lausanne en 2012, nul doute que le succès sera à nouveau au rendez-vous dix ans plus tard avec une nouvelle distribution de haut vol.

La Clinique de La Source, propriété d'une Fondation privée à but non lucratif, est fière et heureuse de soutenir l'Opéra de Lausanne, institution lausannoise emblématique qui partage les mêmes valeurs d'excellence et de qualité.

Dimitri Djordjèvic
Directeur général
Clinique de La Source

L'ELISIR D'AMORE

GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

Melodramma giocoso en deux actes

Livret de Felice Romani, d'après le livret d'Eugène Scribe

Première représentation au Teatro della Canobbiana,
Milan, le 12 mai 1832

Editions G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH, Berlin

Production de l'Opéra de Lausanne

Avec le soutien de

 Clinique de
La Source

Distribution internationale représentations les 2, 5, 7 et 9 octobre 2022

Adina **Valentina Nafornita**

Nemorino **Dovlet Nurgeldiyev**

Belcore **Giorgio Caoduro**

Dulcamara **Adrian Sâmpetean**

Giannetta **Aurélie Brémond**

Distribution jeunes solistes représentations les 4 et 6 octobre 2022

Adina **Laurène Paternò**

Nemorino **Jean Miannay**

Belcore **Aslam Safa**

Dulcamara **Raphaël Hardmeyer**

Giannetta **Aurélie Brémond**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne

dirigé par **Gleb Skvortsov**

Direction musicale **Nir Kabaretti**

Mise en scène **Adriano Sinivia**

Décors **Cristian Taraborrelli**

Costumes **Enzo Iorio**

Lumières **Fabrice Kebour**

L'Opéra de Lausanne tient à dédier cette ouverture de saison à la mémoire de **Christian Fenouillat**, disparu en août dernier. Il avait signé les décors du *Nez* (2001), *Carmen* (2005) et *L'Aiglon* (2013) sur notre scène.

DIMANCHE 2 OCTOBRE 2022 17H

MARDI 4 OCTOBRE 2022 19H (distribution jeunes solistes)

MERCREDI 5 OCTOBRE 2022 19H

JEUDI 6 OCTOBRE 2022 19H (distribution jeunes solistes)

VENDREDI 7 OCTOBRE 2022 20H

DIMANCHE 9 OCTOBRE 2022 15H

Dès 10 ans

Durée approximative :

2H45 (avec entracte)

CHŒUR

Sopranos Julie Cavalli, Marie Daher, Emma Delannoy, Sofia Huitzilin Flores, Eline Kretchkoff, Elisabeth Montabone, Valentina Merlo, Sofia Rauss

Mezzos Laure-Catherine Beyers, Eszter Borka, Valentine Dubus,

Mariia Hryshchenko, Marie-Sophie Roux, Elisa Anna Maria van Mal, Sandrine Wyss, Jing Yuan

Ténors Fernando Cuellar Leon, Erwan Fosset, Emilio Gutiérrez Tlacaclael, Pablo Julián Plaza Guijarro, David Pouwels, Pier-Yves Têtu, Almas Zhalgasbek, Mali Zivkovic

Basses Baptiste Bonfante, Jorge Luis Carrillo Sanchez, Giulio Foresto, Xiang Guan, Olivier Guérinel, Mohamed Haidar, Richard Lahady

Le chœur de l'Opéra de Lausanne est soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud 

ORCHESTRE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Stéphanie Décaillet, Edouard Jaccottet, Solange Joggi, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Anna Molinari

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Gabor Barta, Diana Pasko, Harmonie Tercier, Anna Vasilyeva

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Marion Rolland Gottraux, Yukari Shimanuki, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo), Catherine Marie Tunnell (2^e solo), Indira Rahmatulla, Clément Stauffenegger

Contrebasses Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri, Valeria Thierry

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Yann Thenet (2^e solo), Margarida Martins

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)

Bassons Pedro Martinho (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo)

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo), Adrien Léger

Trombones Francesco D'Urso, Vincent Harnois, Guillaume Copt

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Sébastien Aegerter

Harpe Julie Sicre

Pianoforte Marie-Cécile Bertheau

FIGURANTS ENFANTS

Justin et Louis Gafsou, Julie Henchoz, Rosalie Onidi

FIGURANTS

Sydney Annézo, Emmanuelle Annoni, Frédéric Brunet, Yanick Cohades, Roman Conrad

ACROBATES

Nicolas Parraguez Castro, Hélène Ramer, Poppy Thurston Grosser

Conférence Forum Opéra

Lundi 26 septembre 2022, 18H45

Salon Alice Bailly

Visite tout public

Mardi 20 septembre 2022, 18H

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

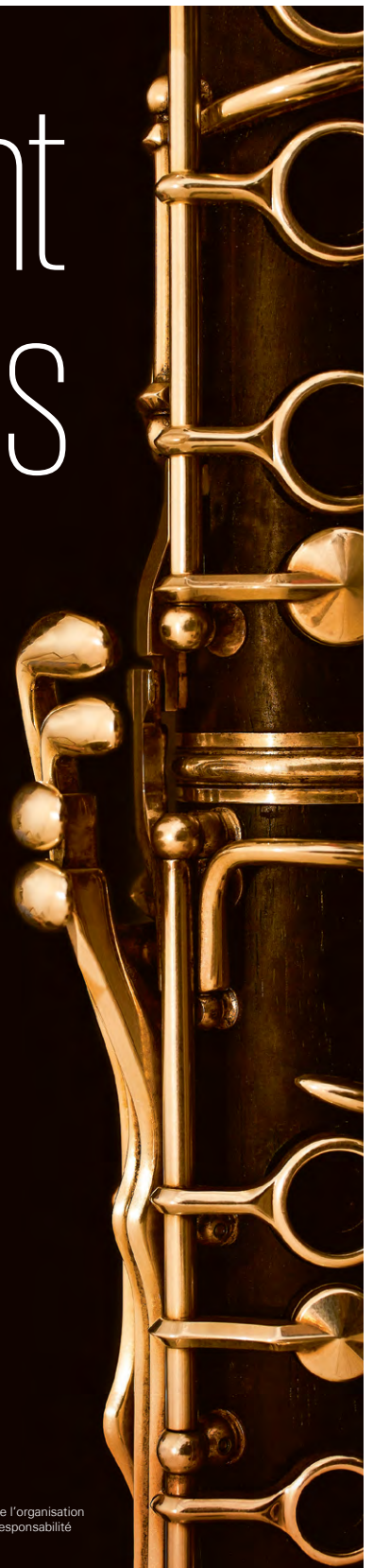
Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)

© 2022 KPMG SA, société anonyme suisse, est une filiale de KPMG Holding SA, elle-même membre de l'organisation mondiale KPMG d'entreprises indépendantes rattachées à KPMG International Limited, une société à responsabilité limitée de droit anglais. Tous droits réservés.



ACTE I

Dans des champs à l'écart d'un village basque à la fin du XVIII^e siècle, un groupe de moissonneurs se repose. Riche propriétaire, la jeune et belle Adina, qui profite de l'ombre d'un arbre, leur lit le récit mythique de Tristan et Iseult. L'un des moissonneurs boit ses paroles avec davantage d'intensité : c'est Nemorino. Follement amoureux, le jeune paysan se demande comment une fille aussi cultivée pourrait bien vouloir de lui. Naïf, il rêve de se procurer le philtre d'Iseult. Déterminé, il n'abandonne pas la partie lorsque débarque au village un fier soldat – le sergent Belcore – qui demande sa main à la belle. Si cette dernière voit bien la fierté démesurée du sous-officier – « È modesto ! » – elle ne fait rien pour le décourager, contrairement à Nemorino dont elle repousse les avances.

Survient au village la carriole brinquebalante de Dulcamara, faux docteur et vrai charlatan. Vantant à l'atournement de crédules qui s'est formé autour de lui les vertus de ses remèdes miracles,

il attire l'attention de Nemorino : le médecin aurait-il dans ses tiroirs le fameux philtre d'Iseult ? Victoire ! Sans se douter que le breuvage qu'il a acquis en sacrifiant l'entier de ses économies est en réalité du vin de Bordeaux et qu'une fois écoulées les vingt-quatre heures de délai avant son soi-disant effet Dulcamara aura eu le temps de prendre le large, l'amoureux transi peut feindre l'indifférence face à Adina. Froissée dans son orgueil, celle-ci décide contre toute attente d'accepter la demande en mariage de Belcore. Fixée d'abord à une semaine, l'union est avancée au jour même, les soldats devant quitter le village plus tôt que prévu. L'horizon s'assombrit pour Nemorino, qui supplie la belle de remettre la fête au lendemain, persuadé qu'alors elle ne pourra lui résister. Adina est inflexible. Le village, lui, prépare la noce dans l'allégresse en se moquant du pauvre bougre.





CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2022, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
235 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

ACTE II

La ferme d'Adina est parée pour le grand jour. Tout le monde est présent, sauf Nemorino. La future mariée ne peut l'accepter : pour que sa vengeance soit totale, il faut que le prétendant éconduit assiste à son triomphe. Nemorino, de son côté, supplie Dulcamara de lui venir en aide. Poursuivant sur sa lancée, le médecin de pacotille lui propose un second flacon, que le jeune homme ne peut payer. Désespéré, celui-ci décide de s'enrôler dans l'armée pour rassembler les 20 écus nécessaires : Belcore est au septième ciel, il pense être définitivement débarrassé de son rival. Seulement voilà, ce qu'il ne sait pas mais que les commères du village auront tôt fait de répandre, c'est que Nemorino – qui l'ignore également – vient d'hériter de la fortune de son oncle : le voilà propulsé dans le camp des bons partis. Les paysannes ne se font pas prier pour lui faire les yeux doux. Surprise – car ignorant elle aussi ce nouvel élément –, Adina s'approche de Dulcamara qui lui raconte alors l'histoire de l'élixir et l'enrôlement de Nemorino. Comprenant que le

jeune homme l'aime vraiment, elle baisse enfin la garde de son effronterie et décide de le reconquérir, non par un élixir mais à l'aide d'un atout imparable : son sourire.

S'apprêtant à quitter le village avec la troupe, Nemorino, au comble du désespoir, se retourne une dernière fois en direction de son bonheur gâché et aperçoit dans les yeux d'Adina «una furtiva lagrima»... qui change tout. Oui, elle l'aime et – mieux encore! – elle a racheté son engagement à Belcore qui ouvre de toutes nouvelles perspectives. Le sergent est beau joueur : il y a pour lui d'autres femmes qui l'attendent dans le vaste monde. Quant à Dulcamara – car chacun a droit à son happy end – il triomphe : n'est-ce pas son élixir qui a permis la réunion des deux tourtereaux ?



DEUX HEURES POUR DIRE «JE T'AIME»

ANTONIN SCHERRER

Un opéra pour rire ou pour pleurer ? Touche à tout de génie, Gaetano Donizetti brouille les cartes. Défiant les étiquettes pour mieux dépeindre la vie dans la subtilité de ses nuances, il offre dans *L'elisir d'amore* un vrai spectacle à qui sait se laisser porter, parfois entre les lignes, d'une émotion à une autre.

LÉGER ET PROFOND

La première moitié du XIX^e siècle est marquée par un renouvellement des formes et des modes. Refusant de se cantonner à un seul registre, Donizetti est l'enfant par excellence de son époque. Portant le *bel canto* à son firmament, il ouvre la voie à Verdi et au romantisme italien – bien plus qu'un Rossini (qui a pris sa retraite) ou qu'un Bellini (trop tôt disparu). Il est celui qui, sachant manier l'humour bouffe (*Don Pasquale*) avec autant d'aisance que le mélodrame (*Lucia di Lammermoor*), réussit l'impensable pari de rassembler, au risque de paraître débridé aux yeux de l'histoire. La postérité ne lui a pas fait de cadeaux : à l'instar d'un Jean-Sébastien Bach, il vit un purgatoire de près d'un siècle après sa disparition, victime d'interprètes qui ne savent – ou ne veulent ? – décoder la véritable profondeur de ses partitions. Même si beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis, certains stigmates de ces errances se retrouvent, tenaces, dans les lectures contemporaines. Il faut attendre les grandes mezzosopranos d'après-guerre pour se rendre compte qu'Adina (à l'instar d'une Rosina chez Rossini ou d'une Amina chez Bellini) dépasse largement le cadre de la soubrette XVIII^e façon Despina (*Così fan tutte*) ; il y a certes de la légèreté en elle mais également beaucoup de profondeur qu'il s'agit impérativement de traduire à la scène. De même, la voix de Nemorino pose longtemps problème : on peine à traduire cette notion de *tenore di grazia* chère à Donizetti, qui sous-tend autant de finesse que de fougue, de corps et d'émotion – ne serait-ce que pour embrasser l'air culte *Una furtiva lagrima* [littéralement « une larme furtive »] sans paraître larmoyant, voire second degré, dans son expression.

UN HOMME ET UNE FEMME

Non ! *L'elisir d'amore* ne se limite pas à une bouchée de guimauve à laquelle les commentateurs l'ont trop souvent cantonné. Au-delà de l'indéniable

verve comique et d'une intrigue certes assez banale, l'œuvre revêt par la finesse de ses mots – magistralement ciselés par Felice Romani – et la justesse de ses caractères, une dimension supplémentaire qui touche au cœur de l'homme et de la complexité des rapports amoureux. Oui ! Même s'il nous fait rire souvent, Donizetti nous renvoie également à ce thème plus que jamais d'actualité du difficile dialogue entre l'homme et la femme, contrecarré par tous ces freins que sont l'argent, le niveau social, la culture, mais aussi – plus sournois – le degré de sincérité, dont l'arc-en-ciel des nuances va de la naïveté béate à la rouerie perverse.

QUATORZE JOURS

Le succès qu'il rencontre dans le façonnage de ce spectacle polymorphe, Donizetti le doit en partie aux circonstances de sa création. Nous sommes en 1832 à Milan. *Norma* de Bellini, après un accueil glacial à la Scala, triomphe à travers l'Europe. Donizetti, lui, n'est encore qu'un nom écrit tout fin dans le grand livre de la gloire : à l'exception d'*Anna Bolena* en 1830, sa musique est vierge de « hourra ». Lorsqu'Alessandro Lanari, l'imprésario du Teatro della Canobbiana – le second en importance de la cité lombarde – lui passe commande en catastrophe d'un opéra à lui livrer dans les 14 jours (sic !) pour boucher un trou dans sa programmation, il n'est pas en mesure de refuser. Mais il lui faut, pour relever le défi, le concours du meilleur : « Je te donne une semaine pour me fournir un livret », lance-t-il à Felice Romani, qui l'a déjà mené sur la lune avec *Bolena* après avoir triomphé en coulisses sous les notes de Rossini (dont il signe le texte du *Turc en Italie*) et surtout de Bellini, qu'il accompagne dans ses plus grands succès. Piqué au vif – et sans doute davantage habitué qu'aujourd'hui à ce genre de pari un peu fou –, Romani s'exécute et fournit dans les temps un texte largement inspiré d'un autre livret d'opéra – c'est là aussi monnaie courante comme pratique dans les théâtres des XVIII^e et XIX^e siècles –, *Le Philtre*, écrit (en français) par Eugène Scribe pour Daniel-François-Esprit Auber et créé à l'Opéra de Paris le 23 juin 1831, soit moins d'un an avant *L'Elisir* milanais. Nulle latitude pour



le recul, la réflexion sur la forme et le fond : écrire tête baissée en misant tout sur la puissance de son talent et de son intuition.

« DOZZINETTI » EST MORT !

Grâce à des mots qui sonnent juste, un propos qui trouve en lui une résonance spontanée et malgré un quatuor de solistes des plus débridés – « nous avons une *prima donna* allemande [Heinefetter], un ténor qui bégaie [Genero], un *buffo* avec une voix de bouc [Dabadie] et une basse française qui convient peu [Frezzolini] », écrit Donizetti –, le succès est au bout de la piste : la première, le 12 mai 1832, est un triomphe suivi de 32 représentations à guichets fermés. Une manne financière inespérée pour le théâtre, et pour Donizetti le jalon d'une notoriété enfin solide. « Dozzinetti » (de « da dozzina », littéralement « de second ordre ») est mort : vive Donizetti ! Habillé d'une musique qui épouse idéalement ses contours et dont le manuscrit (conservé à la bibliothèque du Conservatoire de Naples pour le premier acte et au Musée Donizetti de Bergame pour le second) témoigne d'une grande maîtrise – la graphie est étonnamment soignée au

vue de l'urgence du processus créatif –, le texte contient, dans son apparente simplicité, tous les germes de ce succès. Et pour celui qui prend la peine de le lire attentivement, une vraie source d'enrichissement. Offrons-nous ce temps du point d'orgue pour mettre en perspective quelques-uns des moments clé de cet étonnant *Elisir d'amore*.

*Essa legge, studia, impara,
non vi ha cosa ad essa ignota ;
io son sempre un idiota,
io non so che sospirar.*
Acte I, n° 1, cavatine de Nemorino

NEMORINO : LE FAUX NIAIS

Loin d'être le niais de service de l'opéra bouffe, Nemorino se montre plus lucide qu'il n'y paraît sur sa situation et sur le fossé social qui le sépare de celle qu'il désire. Sincère et attachant, il mesure parfaitement le caractère ambitieux de ses aspirations et l'image naïve – voire sotte – qu'il projette à l'extérieur. Mais la palpitation amoureuse est plus forte et il est prêt à en payer le prix. À mille lieues des fiers « super héros » de la

tv radio digital



La culture avec des grands C

RTS Culture soutient
l'Opéra de Lausanne

RTS Culture

C Connivent
C Colossal

C Con
C Cool
C Cadre
C Cliche
C Combiné
C Corsé

C Charismatique

C Cloné
C Cohésif
C Compulsif

C Capit
C Capt
C Cul

C Clair
C Chaud

mythologie nordique, maîtres sabre à la main de leur destin, on se situe ici dans la valorisation d'une forme pastelle – tendre et pacifique – d'humanité. Un sentiment qui va s'accroître avec l'entrée en jeu du soldat de l'histoire, qui n'a de fiers que les galons et ressemble davantage (permettez une image contemporaine) à un officier d'opérette sud-américain qu'au bourreau des cœurs qu'il dépeint lui-même...

*Veggio chiaro in quel visino
ch'io fo breccia nel tuo petto.
Non è cosa sorprendente;
son galante, e son sargente...
Non v'ha belle che résista
alla vista d'un cimieto;
cede a Marte, Dio guerriero,
fin la madré dell'Amore.*

Acte I, n° 1, cavatine de Belcore

BELCORE : LE VRAI MACHO

Le prestige de l'uniforme, l'assurance aveugle qu'il donne aux fats : Belcore – beau cœur ! –, voilà une source comique bien plus sûre dans le registre masculin. Comique affligeant de celui qui surestime ses forces, ou quand la naïveté ne déclenche pas la tendresse (comme chez Nemorino) mais l'agacement. *È modesto!* [Il est modeste] : à l'instar d'Adina, personne n'est dupe.

*... che capricciosa io sono
e non v'ha brama
che in me tosto non muoia
appena è desta.*

Acte I, scène Adina-Nemorino

ADINA : CAPRICIEUSE MAIS PAS GARCE

Capricieuse ? Sans doute. Comme toutes les belles de province bien nées et élevées – Romani situe le récit dans la campagne basque – mais sans « concurrence », surestimant toujours le niveau de leurs prétentions. Adina n'a par contre rien d'une garce, encore moins d'une frivole : il y a une vraie honnêteté et même une certaine gravité dans sa manière d'instruire le pauvre Nemorino sur sa vision sauvagement libertaire de l'amour – des mots qui ne sont pas dérobaie mais témoignent

au contraire de la valeur qu'elle accorde aux sentiments du jeune paysan, sans pouvoir (croit-elle) être à même d'y répondre. Femme « moderne », Adina assume pleinement son destin ; mais elle ignore que l'amour est plus fort que l'orgueil...

Perchè! Perchè!

*Chiedi al rio perchè gemente
dalla balza ov'ebbe vita
corre al mar che a sè l'invita,
e nel mar sen va a morir:
ti dira che lo strascina
un poter che non sa dir.*

Acte I, n° 2, duo Adina-Nemorino

NEMORINO : LE LYRISME EN PLUS

Comment imaginer faire rire en plaçant dans la bouche d'un jeune homme éperdu pareilles paroles ? Le lyrisme est bien là mais beaucoup trop fin pour être servi au second degré : comme plus tard avec *Una furtiva lagrima*, il ne fait aucun doute que Romani et Donizetti cherchent dans la bouche de Nemorino à faire vibrer la corde sensible du spectateur. Et ce qui est le plus magnifique dans tout cela, c'est que l'humour rocambolesque convoqué par la suite pour épicer le spectacle – réfléchir sur l'amour et le couple est une chose, on est là aussi pour se divertir ! – n'apparaît à aucun moment comme un frein au déploiement de cette belle et franche histoire d'amour : il est une source bienvenue de fraîcheur dans un récit qui ne





tente pas d'idéaliser le tandem Adina-Nemorino mais cherche, en exploitant les petits travers de l'homme (angélisme) et de la femme (orgueil), à le rendre... plus humain.

*O voi matrone rigide,
ringiovanir bramate?
Le vostre rughe incommode
con esso cancellate.
Volete voi, donzelle,
ben liscia aver la pelle?*
Acte I, n° 3, cavatine de Dulcamara

DULCAMARA : CHARLATAN HUMAIN ET CONTEMPORAIN

Moment de grâce au-delà du rire: si l'on excepte le côté un peu cru du vocabulaire, les publicitaires d'aujourd'hui ne s'y prennent pas différemment pour vanter les mérites de la nouvelle crème miracle antirides! Sans scrupule, Dulcamara? C'est le propre du charlatan. Mais le médecin de pacotille – un peu à l'image d'Adina que les circonstances conduiront à baisser la garde des sentiments – finira lui aussi par se faire dépasser par son personnage. Alors qu'il ne souhaite à la base que s'enrichir frauduleusement, il se retrouve au second acte l'acteur bien malgré lui du dénouement heureux de l'idylle, contant d'abord à Adina l'histoire du sénateur Trois-Dents et de la gondolière Nina qui lui indique inconsciemment le chemin à prendre, puis vendant à Nemorino un faux filtre d'amour qui conduira en cascade rocambolesque la belle dans ses bras. L'humanité gagnante sur tous les tableaux! Mais avant cela, il y a pour Adina les obstacles de l'orgueil à franchir, et Dieu sait si l'orgueil est tenace...

*Vo' vendicarmi, vo' tormentarlo,
vo' che pentito mi cada al piè.*
Acte I, final, quatuor Nemorino-Belcore-
Adina-Giannetta

*Ne ho veduti tanti e tanti,
presti, cotti, spasimanti,
che nemmanco Nemorino
non porta da me fuggir, no.*
Acte II, n° 10, duo Adina-Dulcamara
ADINA : DUR DUR D'OUVRIR SON CŒUR...

Adina prise à son propre jeu! Alors qu'elle croit (à tort) Nemorino amoureux d'une autre, la voilà de plus en plus incapable de dissimuler ses propres sentiments. Mais pour arriver au «je t'aime» libérateur – car telle est semble-t-il la loi implacable du dialogue entre les hommes et les femmes –, il faut passer d'abord par toutes les gradations de l'orgueil: bomber le torse pour ne pas perdre la face... alors qu'il est tellement plus simple – mais tellement moins piquant! – de laisser parler son cœur. Comme Nemorino...

*Una furtiva lagrima
negl'occhi suoi spuntò...*
Acte II, n° 11, romance de Nemorino

«NOUS», «TOUS» ET FINALEMENT «JE» T'AIME...

Le triomphe de la persévérance et de l'honnêteté... avec un joli coup de pouce du destin! Cette «larme furtive» arrachée à l'œil orgueilleux d'Adina mettra toutefois quelques répliques avant de se transformer en torrent, baissant la garde par paliers successifs. Mais une fois lâché, le flot retenu des sentiments d'Adina sera impossible à arrêter...

*La tua persona,
la tua vita ci è cara. [...]
Qui, dove tutti t'amano,
saggio, amoroso, onesto,
sempre scontento e mesto
no, non sarai così. [...]
Il moi rigor dimentica;
ti giuro eterno amor.
Farti felice or bramo, io bramo.*
Acte II, n° 12, air d'Adina

Un opéra entier pour réussir à dire «je t'aime». Le prix de l'amour? Le prix de la vie!

OPÉRA DE
LAUSANNE
ANNE

Découvrez le livre

**Opéra de Lausanne,
150 ans d'aventures théâtrales**

En vous faufilant dans nos coulisses...



Disponible aux éditions Favre dès le 7 avril 2022

FAVRE

NOTE DE MISE EN SCÈNE

La littérature, la mythologie, les contes populaires, le folklore regorgent de récits où des petits êtres vivent dans les endroits les plus disparates, les forêts, les campagnes, dans les villes et même dans les maisons...sans être vus par les hommes. Et dans tous les pays du monde, dans toutes les civilisations.

J'ai voulu raconter/faire vivre cette histoire d'amour, comme une légende, au même titre que celle de *Tristan und Isolde* lue par Adina, et qui est le fil rouge de l'Opéra.

Dans une autre dimension, là où le vin de Bordeaux n'est pas connu...

Notre *Elisir d'Amore* comme le veut le livret, se passe à la campagne parmi les champs de blé. Mais au plus profond de ceux-ci, tout en bas, au ras du sol vit toute une civilisation d'êtres minuscules, avec ses rituels, ses us et ses coutumes, récoltant et recyclant tout ce qu'elle peut trouver chez les Hommes ou ce qui a été abandonné par eux. C'est au bord d'un champ de blé, plus précisément

sous un vieux tracteur abandonné, que demeure notre population de moissonneurs/cueilleurs ; Adina en est la souveraine. Nemorino, le rêveur romantique, l'aime depuis l'enfance...C'est ici que les soldats et Belcore débarquent d'une boîte de conserve, tels des chevaliers d'un autre temps, bardes de cuirasses scintillantes (façonnées dans des cannettes recyclées)...C'est ici, encore, que l'équipage ambulant de Dulcamara est amené par le vent, à bord d'un étrange vaisseau, pour vendre son élixir magique...

Dans cet univers onirique, aux lumières filtrées par les vagues de blé, l'ironie, la gaité, et la drôlerie surréaliste de ce microcosme improbable côtoient les humeurs nostalgiques que nous inspire la musique de Donizetti. La projection sera un partenaire majeur pour renforcer l'illusion de ce décor et de sa démesure.

Place à la musique, au bel canto et au théâtre. On fête l'amour, l'argent, le vin... L'amour: L'AMOUR!

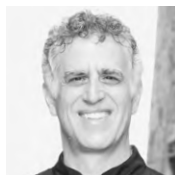
Adriano Sinivia



NIR KABARETTI

DIRECTION MUSICALE

Chef internationalement reconnu, Nir Kabaretti est directeur musical et artistique du Santa Barbara Symphony en Californie, du Southwest Florida Symphony et de l'Israel Sinfonietta Be'er Sheva. Loué pour son «immense musicalité» et



sa «personnalité chaleureuse» par son mentor Zubin Mehta, il s'est construit une solide réputation de par le monde tant dans le registre symphonique qu'à l'opéra et au ballet.

Diplômé de l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne, lauréat de l'America-Israel Cultural Foundation et du concours Forum Junger Künstler de Vienne, finaliste en 1994 du concours de Douai, il est engagé comme chef de chœur par la Wiener Staatsoper. Parmi les autres positions de son début de carrière, on citera un poste d'assistant des directeurs musicaux du Teatro Real de Madrid et du Teatro del Maggio Musicale de Florence. Il est invité depuis par les plus grandes maisons d'opéra (San Carlo de Naples, Scala de Milan, Teatro Real de Madrid, Maggio Musicale Fiorentino, Nouvel Opéra national de Tokyo, Festival de Bregenz...) et les meilleurs orchestres de la planète (London Philharmonic, Chicago Philharmonic, Orchestre philharmonique d'Israël, Orchestre philharmonique royal de Liège, Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini ...).

À l'Opéra de Lausanne: *Il cappello di paglia di Firenze* (2006), *Falstaff* (2012) et *Die Fledermaus* (2007).

ADRIANO SINIVIA

MISE EN SCÈNE



Diplômé en scénographie de l'Académie des Beaux-Arts de Venise, Adriano Sinivia part à Paris étudier dans les écoles de cirque et de mimodrame Annie Fratellini et Marcel Marceau.

Ses créations de *Mezz'ora di luna* et *Una delle ultime sere di Carnevale* pour la Biennale de Venise lancent sa carrière d'interprète et de créateur. L'Opéra de Paris lui confie sa première mise en scène d'opéra avec *Stradella* de César Franck. Suivront *Les contes d'Hoffmann*, *Falstaff*, *Carmen*, *La petite Renarde rusée*, *Les Saltimbanques*, *L'auberge du Cheval Blanc*, *La cambiale di matrimonio*, *Il signor Bruschino* et bien d'autres, dans de nombreuses maisons d'opéra. Récemment, il a mis en scène *L'elisir d'amore*, à l'Opéra National de Bordeaux et au Théâtre Antique pour les Chorégies d'Orange. À l'Opéra de Lausanne: *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), *L'elisir d'amore* (2012), *La Cenerentola* (2015) et *Die Fledermaus* (2018).

CRISTIAN TARABORRELLI

DÉCORS



Né à Rome en 1970, Cristian Taraborrelli collabore dès le début des années 90 à divers projets théâtraux, en particulier aux côtés de Giorgio Barberio Corsetti, l'un des principaux représentants du théâtre de recherche en Italie. Au fil des années, son activité prolifique l'a vu engagé dans diverses pièces de théâtre et revues théâtrales, lui permettant de collaborer avec certaines des plus grandes personnalités du monde artistique international et des centres culturels européens. Il crée des décors et des costumes pour des spectacles au Théâtre national São João de Porto, au Festival d'Avignon, à l'Opéra de Rennes, au Théâtre de l'Odéon et au théâtre du Châtelet à Paris, à l'Opéra de Strasbourg, au Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Malmö, au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, à l'Opéra de Saint-Gall, à La Comédie et au théâtre Am Stram Gram de Genève. Parallèlement, Cristian Taraborrelli développe une activité de mise en scène, combinant les arts visuels et les performances avec des technologies scéniques de pointe. En 2019, il a mis en scène *Kafka-Fragmente* de Kurtág dans le cadre du 55^e Festival Nuova Consonanza alla Pelanda à Rome. Récemment, il a mis en scène *Pagliacci* au Teatro Carlo Felice de Gênes.

À l'Opéra de Lausanne : *L'elisir d'amore* (2012)

ENZO IORIO

COSTUMES

Enzo Iorio étudie l'architecture à la faculté de Naples. Passionné de musique, il participe à différents groupes de recherche avant de se lancer dans l'aventure théâtrale tant en France qu'en



Italie. Créateur vidéo, il réalise des bandes promos pour la publicité, des documentaires sur l'architecture et le théâtre et des créations pour la danse.

Parallèlement, il continue sa recherche dans le domaine des arts graphiques et à créer décors et costumes pour pièces de théâtre, spectacles de cirque contemporain et opéras, en collaboration avec différents artistes et metteurs en scène. Son travail avec ces derniers s'est développé dans un esprit d'équipe, qui a permis la réalisation de projets où différentes formes artistiques ont trouvé leur place, avec des résultats souvent étonnants.

À l'Opéra de Lausanne : *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), *L'elisir d'amore* (2012), *Il barbiere di Siviglia* (2009/également dans le rôle d'Ambrogio en 2014), *La Cenerentola* (2015) et *Die Fledermaus* (2018).



FABRICE KEBOUR

LUMIÈRES

Avec plus de 200 productions à son actif, Fabrice Kebour est reconnu comme l'un des créateurs lumière les plus prolifiques de sa génération. Sa carrière débute à New York, où il signe très tôt ses propres éclairages. Premiers pas, premiers suc-



cès : il remporte le concours de la United Scenic Artist, avec à la clé l'opportunité d'assister pendant deux ans les créateurs lumière les plus réputés des États-Unis. Les vingt der-

nières années marquent la consécration de son travail. Il éclaire les mises en scène de Giorgio Barberio Corsetti à la Comédie Française pour *Il cappello di paglia di Firenze*, à la Scala de Milan pour *Macbeth* et *Turandot*, ainsi qu'au Mariinsky pour *Don Carlo*. Il réalise également les lumières de David Pountney depuis de nombreuses années, notamment pour *La forza del destino* à la Wiener Staatsoper, *Die Zauberflöte* à Bregenz ou encore la création mondiale de Philip Glass *Spuren der Verirrten* inaugurant la nouvelle maison d'opéra de Linz. Il signe enfin les éclairages de la création mondiale de *Bérénice* ainsi que de *La bohème* mis en scène par Claus Guth à l'Opéra de Paris. Parmi ses dernières créations, notons : *Il viaggio*, *Dante* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Claus Guth pour le Festival d'Aix-en-Provence, ainsi que *Il trittico* de Puccini mis en scène par Christof Loy pour le Festival de Salzbourg.

À l'Opéra de Lausanne : *Il barbiere di Siviglia* (2009/2014), *L'elisir d'amore* (2012), *Le petit Prince* (2014), *Die Lustige Weiber von Windsor* (2014), *Die Fledermaus* (2018) et *Ariadne auf Naxos* (2019).

GLEB SKVORTSOV

CHEF DE CHŒUR



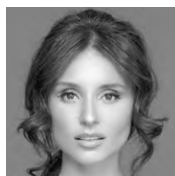
Né à Saint-Petersbourg, Gleb Skvortsov débute ses études musicales à l'âge de sept ans au sein du fameux Collège Glinka, avant d'intégrer le Conservatoire Rimski-Korsakov, d'où il ressort avec un diplôme de direction chorale avec distinction. Fort du prestigieux Prix Evgeny Mravinsky, il se perfectionne au Conservatoire de Genève dans la classe de direction d'orchestre. En 2001, il se voit attribuer une bourse du Cercle romand Richard Wagner. Il travaille entre autres comme assistant de Michel Corboz, Dmitri Kitaienko, Emmanuel Krivine et Fabio Luisi. Entre 1998 et 2008, il assure la direction du Chœur de l'Université de Genève, qui a su durant son mandat se faire remarquer comme l'une des formations chorales les plus en vue de Genève. Durant la même période, il dirige l'Orchestre de l'Université de Genève, qu'il a lui-même fondé. Il a été l'instigateur et le directeur artistique et musical de plusieurs productions lyriques, dont les premières suisses de la comédie musicale *Moskva, Tcheriomouchki* de Chostakovitch ou de *L'Histoire du Pope et de son serviteur Balda* du même compositeur, de même que d'une version française d'*Il cappello di paglia di Firenze* de Nino Rota – opéra qu'il fut également appelé à diriger, au pied levé et en version originale, à l'Opéra de Lausanne. En 2009, il crée la *Camerata Venia*, un ensemble orchestral composé de jeunes musiciens romands de haut niveau qui se produit régulièrement à Genève.

À l'Opéra de Lausanne : *Il cappello di paglia di Firenze* (2006) et *Eugène Onéguine* (2022).

VALENTINA NAFORNITA

ADINA

Née en Moldavie, Valentina Nafornita est l'une des sopranos les plus appréciées de sa génération. Peu après avoir obtenu son diplôme de l'Université nationale de musique de Bucarest, elle remporte le BBC Cardiff Singer of the World Competition, qui lance sa carrière internationale. En tant que membre du jeune ensemble de l'Opéra d'Etat de Vienne, elle a pu développer un vaste répertoire :



Musetta (*La bohème*), Susanna (*Le nozze di Figaro*), Pamina (*Die Zauberflöte*), Norina (*Don Pasquale*), Zerlina, (*Don Giovanni*), Adina (*L'elisir d'amore*), Najade (*Ariadne auf Naxos*), Clorinda (*La*

Cenerentola) ou encore Oscar (*Un ballo in maschera*). Ce répertoire a évolué avec ses débuts en Iolanta (Tchaïkovski) à l'Opéra Garnier, ainsi que ses prises de rôle de Desdemona (*Otello*), Luisa Miller, Maria (*Simon Boccanegra*) et Mimi (*La bohème*). Sa carrière internationale l'a amenée, entre autres, à l'Opéra de Paris, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. Elle travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre prestigieux tels que Gustavo Dudamel, Adám Fischer, Louis Langrée, Franz Welser-Möst et Simone Young. Baptisé «Romance», son premier album sorti en 2020 chez Alpha a été acclamé par la critique. Parmi les temps forts de sa saison 2022/23 : son retour au Maggio Musicale Fiorentino avec une prise de rôle de Micaela (*Carmen*) et sa première Mimi (*La bohème*) à la Staatsoper de Berlin. À l'Opéra de Lausanne : *Così fan tutte* (2019) et *Le nozze di Figaro* (2021).

DOVLET NURGELDIYEV

NEMORINO

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Ténor germano-turkmène, Dovlet Nurgeldiyev a intégré l'Opéra Studio de la Staatsoper de Ham-



bourg en 2008, où il a marqué les esprits dès sa première soirée en Fenton de *Falstaff*, avant de se distinguer l'année suivante lors du concours Stella Maris, remportant un

enregistrement pour le compte de la Deutsche Grammophon. Deux ans plus tard, il devient membre de l'ensemble de la même maison et campe depuis les plus grands rôles. Cette saison, il est Belmonte dans une nouvelle production de *Die Entführung aus dem Serail* à la Staatsoper de Hambourg, Alfred dans *Die Fledermaus* à l'Opéra national de Lyon et fait ses débuts en Steva dans *Jenůfa* à l'Opéra de Rouen Normandie. La saison dernière, il a fait ses débuts américains en Lensky (*Eugène Onéguine*) à Santa Fe et assuré le rôle-titre dans *La clemenza di Tito* au Gran Teatro del Liceu de Barcelone; à Hambourg, il a pris part à des représentations de *Macbeth*, *Falstaff*, *Die Fledermaus*, *Die Zauberflöte* et *Don Giovanni*. On a pu le voir sinon sur la scène de la Bayerische Staatsoper et en concert avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Prague (dans le *Requiem* de Verdi), l'Orchestre de la MDR au Gewandhaus de Leipzig et le Rundfunkchor de Berlin.

GIORGIO CAODURO

BELCORE

Le baryton italien Giorgio Caoduro se hisse rapidement au niveau des meilleurs chanteurs de sa génération. Il s'est produit sous la baguette de chefs d'orchestre tels que Carlo Rizzi, Jesús López Cobos, Riccardo Frizza, Bruno Bartoletti, Daniel Harding, Bruno Campanella, Nicola Luisotti, James Conlon, Michel Plasson, ou encore Zubin Mehta. Il a collaboré avec les metteurs en scène Pier Luigi Pizzi, Jérôme Savary, Massimo Ranieri, Irina Brook, Sir Peter Hall, Luca Ronconi, Stefano Vizioli, Francisco Negrin, Marco Bellocchio et Laurent Pelly. Parmi ses engagements récents citons *Il signor Bruschino* et *La gazzetta* au Rossini Opera Festival, *Roberto Devereux* et *Adriana Lecouvreur* au Sydney Opera House et *Don Giovanni* au Teatro Petruzzelli à Bari. Paru en 2021, son album solo dédié à Rossini «The Art of Virtuoso Baritone» a reçu un accueil triomphal de la presse internationale et a été nommé aux ICMA 2022.

À l'Opéra de Lausanne: *Gianni Schicchi* (2004), *Il signor Bruschino* (2004), *Il barbiere di Siviglia* (2014) et *La Cenerentola* (2015).

ADRIAN SĂMPETREAN

DULCAMARA

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Né en 1983 à Cluj-Napoca, en Roumanie, Adrian Sămpetrean y fait ses études ainsi que ses premiers pas sur scène en 2003. Il rejoint ensuite



l'opéra studio de Munich. Il a fait ses débuts en Leporello (*Don Giovanni*) lors du Festival de Salzbourg 2011, rôle qu'il a repris l'année suivante au Bolchoï de Moscou dans le cadre d'une tournée de la Scala de Milan, puis en 2013 à la Staatsoper de Berlin sous la direction de Daniel Barenboim. Depuis, on a pu l'entendre en Alidoro (*La Cenerentola*) et Leporello à l'Opéra de Paris, en Alidoro à la Staatsoper de Vienne, en Banco (*Macbeth*) et Oberto à la Scala de Milan, en Ramfis (*Aida*) aux Arènes de Vérone, en Ferrando

(*Il Trovatore*) à la Staatsoper de Berlin et au Festival de Salzbourg, en Alfonso d'Este (*Lucrezia Borgia*) à l'Opéra de Hambourg, en Selim (*Il turco in Italia*) au Festival d'Aix-en-Provence, en Leporello et Enrico VIII (*Anna Bolena*) au Netherlands Opera Amsterdam, en Raimondo (*Lucia di Lammermoor*) au Lyric Opera de Chicago, en Don Giovanni à La Fenice, en Dulcamara (*L'elisir d'amore*) au Teatro Real de Madrid, ou encore en Lord Stanley (*Il viaggio a Reims*) au Palau de les Arts Reina Sofia de Valencia. On peut le voir en DVD dans des productions d'*Il trovatore* (Staatsoper de Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon), *Aida* (Arènes de Vérone, Bel Air Classiques) et *Don Giovanni* (The Estates Theatre Prague, Plácido Domingo, C Major).

AURÉLIE BRÉMOND

GIANNETTA

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Aurélie Brémond s'est formée au CRR de Reims, puis celui du 1^{er} arrondissement de Paris, au CRR d'Avignon et enfin à l'HEMU, où elle vient de



terminer son master auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet. Elle est lauréate du 2^e prix au Concours international Léopold Bellan et des 3^e prix (catégorie opérette) et Prix du

public au Concours international de Béziers. Elle a déjà eu l'opportunité d'interpréter Philomèle dans *Le roi l'a dit* de Delibes à l'Opéra d'Avignon, La Princesse Laoula dans *L'Étoile* de Chabrier à l'Opéra d'Avignon, Susanna dans *Le nozze di Figaro* de Mozart au Théâtre de Pézenas, et enfin Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, produit par l'Opéra de Fribourg et également joué à l'Opéra de Lausanne.

LAURÈNE PATERNO

ADINA

Après une licence d'italien, Laurène Paternò intègre la Haute école de musique de Lausanne en bachelor et y obtient un master de soliste en 2019. Dans ce cadre, elle participe à une création musicale suisse donnée à Rio de Janeiro à l'oc-



cas des Jeux olympiques de 2016. Elle interprète en outre les rôles de Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) et de Susanna (*Le nozze di Figaro*). Elle fait ensuite ses débuts en tant

que Serpina (*La serva padrona*) dans une production de l'Opéra de Lausanne donnée au Bhoutan en 2018. Elle se produit au Nouvel Opéra de Fribourg en campant les rôles de Sofiya, Yelena et un agent du KGB dans *Laïka, le chien dans l'espace* de Russell Hepplewhite. En 2020, elle fait partie de la programmation de l'Opéra Comique de Paris pour une reprise de *Laïka, le chien dans l'espace*. Elle est aussi Fille-Fleur dans *Parsifal* au Grand Théâtre de Genève en 2021, et Mélusine dans une reprise des *Chevaliers de la Table ronde* à l'Opéra Grand Avignon. Elle a fait ses débuts en 2022 au Théâtre des Champs-Élysées et au Théâtre de Caen dans le rôle de Despina (*Così fan tutte*), nouvelle production de Laurent Pelly et Emmanuelle Haïm, ainsi qu'au Festival de Glyndebourne pour doubler le rôle de Thérèse dans *Les mamelles de Tirésias* de Poulenc (mise en scène de Laurent Pelly). Elle remporte le 1^{er} prix du concours Kattenburg à l'Opéra de Lausanne en 2019 et le 2^e prix du concours Corsica Lirica en 2021.

À l'Opéra de Lausanne : *La serva padrona* (Boutan 2018), *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019), *La belle Hélène* (2020) et *Dédé* (Route Lyrique 2021).

JEAN MIANNAY

NEMORINO



Ténor français, Jean Miannay étudie le chant auprès de Brigitte Balleys à la Haute École de Musique de Lausanne et de Scot Weier à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.

Il continue de se former dans différentes Académies comme la Exzellenz Oper Labor. Il est lauréat de plusieurs distinctions, comme le Grand Prix du 4^e concours Raymond Duffaut, le 26^e concours international de chant de Clermont-Ferrand, de la bourse de la fondation Masetti à Lausanne, le troisième prix du concours Kattenburg ou encore une golden medal à la 2^e édition du concours international of music de Vienne catégorie Virtuoso. Il vit ses premières prises de rôle à l'Opéra de Lausanne. En septembre 2021, il est Ferrando dans *Così fan tutte* à Lausanne et Fribourg, produit par l'Opéra de Fribourg. Il débute sur les scènes françaises en 2020 en campant Beppe d'*I Pagliacci* à l'Opéra du Grand Avignon – production qu'il suivra à l'Opéra de Vichy, à Clermont-Ferrand et au Festival de Saint-Céré. C'est aussi en 2020 qu'on le voit pour la première fois aux Chorégies d'Orange, dans le cadre de la «Nuit magique». Il y est réinvité l'année suivante pour un récital «Scène émergente» et a incarné en 2022 Isepo dans *La Gioconda* de Ponchielli.

À l'Opéra de Lausanne : *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018), *Les contes d'Hoffmann* (2019), *Rinaldo* (2020), *L'auberge du Cheval Blanc* (2021), *Semiramide* (2022) et *Eugène Onéguine* (2022).

ASLAM SAFLA

BELCORE

Aslam est né sur l'île de La Réunion, où il a vécu jusqu'à ses dix-neuf ans. Il pratique le violon dès l'âge de six ans et commence à chanter de la variété à seize ans. En 2010 il part s'installer à Tours, où il monte un projet professionnel et est engagé comme chanteur dans un cirque. En 2016, il est initié au chant lyrique et intègre la classe de Jean-François Rouchon à Cergy. Après un an de



formation, il décide de se professionnaliser et de se familiariser avec le monde de l'opéra. Durant l'année 2020, il remporte le 1^{er} prix du concours Voix des Outre-mer, obtient

son DEM en chant lyrique et intègre la classe de Leontina Vaduva à la Haute École de Musique de Lausanne. Il effectue sa première prise de rôle soliste en septembre 2021 en tant que Guglielmo dans *Così fan tutte*, produit par l'HEMU et l'Opéra de Fribourg et également joué à l'Opéra de Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne: *L'auberge du Cheval Blanc* (2021) et *Werther* (2022).

RAPHAËL HARDMEYER

DULCAMARA



Né à Lausanne, Raphaël Hardmeyer débute son parcours musical avec le violon, puis l'alto. Après l'obtention d'un master en droit, il commence des études de chant au

Conservatoire de Lausanne. Trois ans plus tard, il intègre la classe de Gilles Cachemaille à la Haute école de musique de Genève. Durant la saison 2019/20, on peut le voir dans *Einstein on the Beach* de Philip Glass au Grand Théâtre de Genève et *Die Walkyrie* (en version de concert) à Evian. Il bénéficie en 2020 du programme OperaLab.ch mis en place par le Grand Théâtre de Genève et les Hautes Écoles de Genève. Cette saison, il se produit dans une version mise en scène du *Messie* au Théâtre du Jorat et dans *Die Zauberflöte* au Gstaad Menuhin Festival, sous la direction de Christophe Rousset.

À l'Opéra de Lausanne: *Ariadne auf Naxos* (2019) et *Semiramide* (2022).

Des brumes de l'oubli aux feux de l'opéra

OPÉRA DE
**LAUKE
ANNE**

Découvrez le livre *Davel* et offrez-vous
deux siècles de voyage artistique
et historique retraçant
la vie du Major
à travers les siècles.



DAVEL
L'OPÉRA
DÈS LE
29.01.2023

Disponible
aux éditions Favre

FAVRE

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE**Directeur** Éric Vigié**Administrateur** Cédric Divoux**Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring** Laureline Manuel-Henchoz**Coordinateur artistique** Rodolphe Moser**Responsable des éditions et de la publicité** Laure Bertossa**Responsable des médias digitaux** Leyla Genç**Responsable de la presse** Illyria Pfyffer**Responsable de la médiation culturelle** Caroline Barras**Responsable de l'accueil et de la logistique** Caroline Frédéric**Responsable de la comptabilité** Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Donika Ismaili**Responsable de la billetterie** Maria Mercurio**Gestionnaires billetterie** Morgann'Gyger Vincent, Marthe Lepeltier**Réceptionnistes** Morgann'Gyger Vincent, Beatrice Pezzuto**Cheffe de chant** Marie-Cécile Bertheau**PERSONNEL D'ACCUEIL****Huissiers** Samuel Boutros, Sophie Knöbl, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter**Responsables du personnel de salle** Hugo Merzeau, Nicolas Ponce, Noémie Turrisi**Responsable des bars** Thomas Browarzik**PERSONNEL TECHNIQUE****Directeurs techniques** Henri Merzeau, Benoît Becret**Adjoint de la direction technique** Guy Braconne**Coordinatrice administrative et responsable des transports** Célia Alves**Régisseur général** Gaston Sister **Régisseuse de scène** Anne Ottiger**Régisseur des surtites** Paul Fohr **Apprenti techniscéniste** Florian Gummy**Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène** Stefano Perozzo**Adjoints** Roberto Di Marco, David Ferri**Équipe** Salvatore Di Marco, Vincent Kolher, Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez, Olivier Tirmarche**Responsable cintres** Vincent Böhler **Cintrier** Tristan Enoé**Responsable du service électrique** Denis Foucart**Adjoint, responsable du service audiovisuel** Jean-Luc Garnerie**Régisseurs lumières** Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli**Responsable accessoires** Jérémy Montico **Accessoiriste** Eloïse Geissbühler, Ella Sproson**Responsable des ateliers de construction** Roberto Di Marco**Responsable du service costumes** Amélie Reymond**Adjointe** Marie Casucci **Équipe** Margaux Bapst, Leïla Boubaker, Samuel Cheminant, Béatrice Dutoit, Christine Emery, Anaïs Garbani, Sarah Simeoni, Amandine Gianini, Simon Maudonnet, Ludiwine Rais**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano Binotto**Équipe** Faustine Brenier, Stéphanie Depierre, Sonia Geneux, Clara Louise Gross, Mael Jorand, Emmanuelle Olivet Pellegrin, Laura Pellicciotta, Malika Stähli**Responsable entretien** Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

L'imprimerie durable,
notre nouvelle
symphonie

PCL
TOUTE L'IMPRIMERIE



PCL Presses Centrales SA

Ch. du Chêne 14 | 1020 Renens

021 317 51 51 | info@pcl.ch | www.pcl.ch

IMPRIM'VERT®



PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M. et M^{me} Étienne Bordet
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani
M^{me} Elisabeth Canomeras · M^{me} et M. Nathalie Chiva et Jean-Marie Pirelli · D^r Stéphane Cochet
M. et M^{me} Guy de Brantes · M. et M^{me} Eric de Cormis · M^{me} Isabelle de la Touche Nicod
M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart
M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M^{me} Marie-Christine Duthellet de Lamothe et
M. Pierre Dreyfus · M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard · D^r et M^{me} Marc Gander
M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs
M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit
M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly
MM. Marc-Henri Jordan et Pierre-Yves Perrin · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis
M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M^{me} Eveline Lévy
M. François Mallon · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann
M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet · M. et M^{me} Theo Priovolos
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrli · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat
M. et M^{me} Etienne Rodieux · M^{me} Marie Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais
M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli
M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M. et M^{me} Robert Larrivé
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.


Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations concernant le Cercle des Mécènes ainsi que la liste des membres.



Meylan fleurs SA

**INNOVATION
&
VALEURS**

— DEPUIS 1944 —



☎ 021 323 43 40

WWW.MEYLANFLEURS.CH



LA CONTINUITÉ DU SAVOIR FAIRE
À L'ANGLE VILLAMONT-RUMINE
À LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur M. André Hoffmann · M. Renato Morandi · M^{me} Maia Wentland Forte

Président M. Philippe Hebeisen · Vice-président M. Grégoire Junod

Membres M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M. Ihsan Kurt · M^{me} Natacha Litzistorf

M^{me} Anne-Marie Maillefer · M. Vincent Mandelbaum · M^e Christophe Piguet · M^{me} Maria-Chrystina Zeller

Secrétaire hors-conseil M^{me} Laureline Manuel-Henchoz

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2022-2023

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Fondation
Pro Scientia et Arte

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

SPONSORS



CLF+ Clinique de
La Source

SPONSOR PRINCIPAL



PARTENAIRES « PRIVILÈGE »



BONGENIE GRIEDER

PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



Couverture
Marc Vanappelghem

Impression
PCL Presses Centrales SA



« Ensemble,
l'émotion
est plus belle. »

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne,
partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux. Ensemble.

OPÉRA DE
LAUSANNE

 **vaudoise**
Assurances